

Concernant leurs comportements face à la mode, aux marques : certains assument, d'autres font de l'autodérision.

La Saint-Valentin : pour qui, pour quoi ?

(...) – Ce n'est pas la fête des amoureux, c'est purement commercial ! Je n'ai pas besoin d'une fête pour dire à mon chéri que je l'aime (sauf s'il m'offre des chocolats, alors là je veux bien !)...

– C'est juste une occasion de passer une belle soirée avec son chéri et recevoir des cadeaux. (...)

– Parce que ça arrange bien les commerçants, qui peuvent alors nous fourguer des immondices en forme de cœurs autrement invendables.

– Zut... je l'avais oubliée, ça va me faire claquer encore plus de tunes en février... à quoi ça sert ? Je sais pas.

– C'est tout chouette il y a plein de cœurs partout. (...)

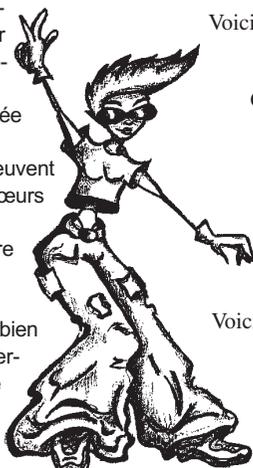
– La Saint-Valentin c'est nul... En fait c'est un truc bien commercial, tout le monde est déprimé parce que personne ne leur a déclaré leur flamme, tout le monde pleure, c'est déprimant ! Et puis, ceux qui s'aiment n'ont pas besoin de jour spécial pour se le dire. Ça se dit tous les jours !

Allez les amis, aimez-vous ! (...)

Propos recueillis par Natalia Lora, 2^{de} 5 et Cristal Ntchantchou, 1^{re} S1

Ponto news > N° 8 – Février 2006

Lycée international – Strasbourg (67)



Hermès > N° 5

Janvier 2006

Lycée Boisjoli-Potier
(La Réunion)

L'île de l'argent

Voici venu le temps des p'tits sacs Longchamp,

Sur l'île de l'argent

On va tous les jours au Printemps.

C'est le pays joyeux des ados heureux

Des montres Gucci

Oui c'est un paradis !

Ce jardin n'est pas loin

Car il suffit d'entrer dans le lycée

Pour que tout, tout près de vous

Respire le luxe,

La frime et la beauté.

Voici venu le temps des p'tits sacs Longchamp

Sur l'île de l'argent

On va tous les jours au Printemps.

C'est le pays joyeux des ados heureux

Des crèmes Givenchy

Oui c'est un paradis !

(...)

Fifou et Zéralda

L'Œil du Dragon > N° 29

Mai 2006 – Lycée E. Herriot
Lyon (69)



CHE GUEVARA

On discute beaucoup du Che par les temps qui courent. C'est vrai !!! Il est sur les cahiers, les stylos, les cartables. On a sorti un film sur lui, ainsi bien sûr que plusieurs livres. Mais comment ce révolutionnaire ennemi de la société de consommation en est au point où les articles à son effigie se vendent comme des petits pains ??? (...)

Raphaël

Zéro 2 Conduite > N° 1 – Nov. 05 – Lyc. Pierre d'Aragnon – Muret (31)

TOUCHE PAS A MA MARQUE !

Les jeunes n'arrivent plus à vivre sans marques. Les parents s'inquiètent.

(...) Ceux qui ne portent pas de marques sont des « blaireaux ». Avec les marques, la discrimination s'est installée dans la vie quotidienne des jeunes.

Cette pression des marques oblige les parents à mettre le prix fort, même quand ils n'ont pas les moyens. Ils le font pour que leurs enfants ne soient pas rejetés.

En réaction, certains parents et certains professeurs demandent le retour de l'uniforme pour que chacun puisse s'intégrer selon ses moyens. Et vous, qu'en pensez-vous ?

GILBERTI Ludivine,
RECOUVREUX Amandine
GUILLAUME Géraldine,
BIARD Thomas

Mag Vam > N° 3 – Nov. 05

Lycée prof. Montciel
Lons-le-Saunier (39)

Les grands magasins

Pour moi les grands magasins sont une fascination.

Adepte de la mode et de la tendance, il me faut toujours de nouveaux vêtements. Alors où en chercher ailleurs que dans les grands magasins ?

Telle est la question que tout le monde se pose !

Chaque jour de nouveaux vêtements font leur entrée en rayons.

Le fait de voir tous ces habits me donne la sensation d'être un petit enfant, les yeux pétillants devant un énorme cadeau de Noël !

C'est aussi un bel endroit pour se balader avec ses amis.

Malheureusement il y a quand même un grand inconvénient...

celui du prix des vêtements.

Depuis que nous sommes passés à l'Euro tous les prix ont augmenté rapidement.

Voici un des seuls inconvénients, car pour moi les grands magasins sont et seront toujours EXTRAORDINAIRES !

Anthony Ferlito

La Voix des Apprentis > N° 5
Mars 2006 - CFA - lycée J. Mermoz
Saint-Louis (68)

Superficialité

Ou « Les plaisirs d'être moche »

(...)

Superficialité, je te hais.

Je hais ces visages livides, miroirs d'une universelle horreur,

De l'emprisonnement de l'âme dans ce déguisement.

Immonde réalité, tu ne m'auras point.

Je suis un être libre.

Fille de la société matérialiste, déshumanisée,

Tu as oublié que je n'oublie pas les valeurs de l'Homme.

Idiotie comme tu es, Superficialité,

Tu ne m'aveugleras pas de tes mirages.

Pauvres gens qui se laissent piéger,

Que je plains, que je vois passer devant moi.

Ces comportements calqués, calculés au millimètre près

Me font penser à de vulgaires pantins articulés par la mode.

Ficelles pourtant solides, immondes morceaux de malice,

Que je couperais sans un regret.

Michel Rao, 1^{re} S1 – Novembre 2005

Ponto news > N° 8 – Février 2006

Lycée international – Strasbourg (67)

- Papa Noël
- Bien que je n'aie pas l'habitude d'encourager les comportements consuméristes de mes contemporains, bien que je dise trouver ma liberté dans le détachement matériel, bien que je pense que la pauvreté est le prix de l'indépendance, bien que l'exploitation des enfants me révolte, bien que je mange des chewing-gum à l'eucalyptus pour me sentir plus proche des pandas d'Australie, malgré ma tentative de recouvrir mon humanité, au sens moral du terme, je voudrais cette année à Noël :
- - un bon d'achat de 100 € à Sephora
- - les DVDs de la dernière saison de Desperate Housewives
- - une nouvelle chaîne Hi-Fi
- - l'ADSL 8 mégas
- - la Xbox 360
- - et des jeux, ou sinon, ça sert à rien
- - un ensemble Chanel
- Merci. (T'as remarqué, je t'ai pas demandé le bac)
- Alexandra.

Le Lapsus > N° 5 – Décembre 2005

Lycée Louis Pasquet – Arles (13)



Le Lapsus • n° 5



L'ODD • n° 29



La Voix des Apprentis • n° 5



Zéro 2 Conduite • n° 1

